

**APPEL A CANDIDATURE  
POUR LA FONCTION DE DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE DE HAUTE-  
PROVENCE**

**USR CNRS 2207 /Observatoire Astronomique Marseille-Provence**

La fonction de directeur de l'Observatoire de Haute-Provence (CNRS/Observatoire Astronomique Marseille Provence, USR CNRS 2207) est à pourvoir au 1er Janvier 2004.

Pour faciliter la recherche des candidats pour un mandat allant du 1er janvier 2004 au 31 décembre 2007, il est constitué un Comité de recherche incluant les personnes suivantes :

Mr Bertrand Plez, président du comité (plez@graa.univ-montp2.fr)  
Mr Lucien Hill, OHP (hill@obs-hp.fr)  
Mr Philippe Keckut, Service d'Aéronomie (philippe.keckut@aerov.jussieu.fr)  
Mr Philippe Mathias, FRESNEL, Observatoire de la Côte d'Azur (mathias@obs-nice.fr)  
Mr Michel Mayor, Observatoire de Genève (Michel.Mayor@obs.unige.ch)  
Mr Jean-Pierre Meunier, OHP (meunier@obs-hp.fr)  
Mr Philippe Prugniel, CRAL (prugniel@obs.univ-lyon1.fr)

Les personnes intéressées par cette fonction sont invitées à prendre contact avec le Comité et à faire acte de candidature **avant le 28 février 2003** par courrier adressé au Président du Comité de recherche.

Suite à cette démarche, les candidats seront invités à préparer un programme de Direction, qu'ils enverront au Président du Comité de recherche également avant le 28 février 2003, puis à l'exposer devant l'Assemblée Générale des personnels de l'OHP. Par la suite, le conseil de laboratoire examinera les candidatures en vue de proposer un nom de Directeur aux tutelles de l'unité.

## L'OBSERVATOIRE DE HAUTE PROVENCE

L'Observatoire de Haute Provence (OHP) est une unité de service et de recherche du CNRS, et une composante de l'Observatoire Astronomique Marseille Provence. Ce dernier, dirigé par Michel Blanc, est un Observatoire des Sciences de l'Univers (OSU) de l'Université de Provence qui regroupe, outre l'OHP, le Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (LAM) et le Laboratoire d'Interférométrie Stellaire et Exoplanétaire (LISE) situé sur le site même de l'OHP.

Ce site se trouve dans le département des Alpes de Haute Provence (AHP), à une centaine de kilomètres au nord-est de Marseille.

L'OHP compte 55 personnels ITA du CNRS et 5 chercheurs dont 4 du CNRS. Une maison d'hôtes, gérée par une association qui emploie actuellement quatre personnes, permet l'hébergement sur le site de visiteurs de courte ou moyenne durée.

La fonction originelle de l'OHP est de mettre à la disposition des astronomes français des moyens d'observation performants.

Se rajoutent à celle-ci d'autres fonctions, de telle sorte que l'activité de l'OHP s'articule autour des axes suivants:

- observations astronomiques et géophysiques
- développements instrumentaux
- formation et diffusion de la science.

Parmi les télescopes de l'OHP, les deux plus grands (193 et 152 cm) ont un statut "national". Les observations effectuées sur ces instruments ont la caution scientifique de programmes nationaux (au premier rang desquels le PNPS, le PNG et le PNP) et sont financées par ces structures (pour les programmes français uniquement). La pression des demandes au cours de ces dernières années est constante, voisine de 1,5 sur le 193 et voisine de 1 sur le 152. Quinze à vingt pour cent du temps d'observation sur ces télescopes est attribué à des équipes étrangères, européennes essentiellement. A noter que le 193 fait partie des télescopes sélectionnés par le réseau OPTICON (Optical Infrared Coordination Network) en vue d'une prise en charge par l'Union Européenne d'un temps partagé par les astronomes européens.

Le 193 est équipé du spectrographe Carelec, instrument de basse dispersion, à fente longue, et du spectrographe à dispersion croisée Elodie (résolution spectrale 45000) particulièrement performant dans le domaine de la vélocimétrie stellaire de précision. Le 152 fonctionne avec en son foyer Coudé le spectrographe stellaire de haute à très haute résolution (jusqu'à 110 000) Aurélie. Les télescopes de 120 et 80 cm sont utilisés pour l'imagerie CCD. Chaque année, trente à quarante articles basés sur des observations réalisées à l'OHP sont publiés dans des revues à comité de lecture.

L'OHP est aussi une station d'observation géophysique, observations diurnes (pyranomètres et imageurs à grand champ) visant à étudier les relations Terre-Soleil et observations nocturnes, notamment à l'aide de puissants Lidars, pour le suivi des variations des paramètres physiques et de la composition de l'atmosphère terrestre (en particulier, surveillance de la couche d'ozone). L'OHP est dans ce domaine une station pilote du "Network for Detection of Stratospheric Change". Ces activités sont dirigées scientifiquement par l'Institut Pierre Simon Laplace. Une équipe technique regroupant différentes spécialités (électronique, informatique, mécanique et optique) en complémentarité avec les services techniques du LAM, assure la maintenance des instruments existants, travaille à la conception de nouveaux instruments focaux et participe à de grands projets instrumentaux.

Actuellement, les principaux projets de l'OHP sont le remplacement d'Elodie au foyer du 193 par un spectrographe encore plus performant (gains en magnitude limite et en précision vélocimétrique) nommé Sophie, la participation aux projets Muse et Planet Finder pour le VLT. A plus long terme l'implantation d'un télescope robotisé à l'OHP est envisagée.

Chaque année, l'OHP accueille sur ses télescopes des étudiants de la plupart des écoles doctorales françaises pour des stages d'initiation à l'observation astronomique (Plan Pluri Formation de l'OSU). Egalement, diverses manifestations nationales ou internationales se déroulent régulièrement à l'OHP, telles que écoles, ateliers, colloques, etc.

Enfin, l'OHP, souvent en partenariat avec le Centre d'Astronomie de St. Michel (Conseil Général des AHP), entreprend de nombreuses actions de vulgarisation destinées au grand public. Les visites hebdomadaires, très fréquentes en périodes estivales, drainent 20 000 visiteurs par an.